

Ressource de Béatrice Jaffré - Professeur d'Arts plastiques et chargée de coordination de la formation Histoire des arts



## IRIS CLERT (1918-1986) : GALERISTE

→ Galeriste, exposition, provocation

## #TLE SPÉCIALITÉ : FEMME, FÉMINITÉ, FÉMINISME



### Iris Clert

« Tu es une des rares qui ait apprécié mes sculptures. Tu vas ouvrir une galerie, tu seras la Peggy Guggenheim du futur », Takis.

Iris Clert, dans le Paris des

années 1950 à 1970, servit de tremplin aux artistes de l'avant-garde, dont les Nouveaux réalistes.

### Origines

D'origine grecques, Iris Clert a 36 ans quand elle cherche un but à sa vie. Sur les conseils avisés de son astrologue, elle décide de se lancer dans le monde de l'art. Iris Athanassiadis, mariée au Français Claude Clert, dont elle se séparera bientôt par besoin d'indépendance, ne connaît rien au commerce des tableaux. Malgré tout, sa confiance est inébranlable, elle dispose d'une volonté tenace : un tempérament.

### Les débuts et les micro-salons

En 1955. Iris veut tester ses capacités de marchande. Elle occupe un espace associatif le soir et vendra en deux

jours, tous les tableaux du Grec Tsingos. Un an plus tard, Iris s'installe au 3 rue des Beaux-Arts dans un local minuscule de 20 m<sup>2</sup>. Parce que l'espace est exigu, elle invente le « micro-salon », qui sera sa spécialité. Un accrochage d'œuvres de petit format qui lui permet de présenter plus de 100 artistes à la fois, mêlant plasticiens réputés (tels Ernst ou Picasso) et débutants. Celui de 1974, fait date ; il se nomme « Grandes femmes petits formats - Micro-Salon 1974 ». Il réunit 99 femmes de la création contemporaine et s'affirme comme une exposition-manifeste.

### Le vide et le plein

En 1956 elle offre une exposition à un certain Yves Klein. En guise de publicité, la remuante Iris fait lancer dans le ciel 1 001 ballons bleus depuis l'église de Saint-Germain-des-Prés, illumine de bleu l'Obélisque, place de la Concorde, et poste des gardes républicains en grande tenue devant



la galerie Arman (1928-2005), *Différentes affaires personnelles dans une boîte en plexiglas*, 1960. 41 cm x 42 cm x 85 cm, Musée d'Art moderne, Paris.

soir de l'inauguration.

Chacun de ses vernissages se veut une fête, mieux, un spectacle. Après « Le Vide » de Klein, Arman orchestre pour elle « Le Plein ». Afin d'occuper la galerie du sol au plafond, celui-ci accumule (déjà) de vieux cageots, d'antiques bidets et autres vieilleries glanées chez Emmaüs. Et la maîtresse des lieux d'expliquer : « Je voulais polluer la pureté de mes murs qui avaient été peints par Yves Klein avec les ordures d'Arman, qui était son meilleur ami. » Na ! L'invitation ? Des boîtes de sardines qu'elle fait remplir de détritrus ! Elle en distribue trois milliers. La diva des arts plastiques aime fanatiquement se faire remarquer, provoquer.

### Reine de la communication

De 1962 et 1975, elle fonde la revue *Iris.time unlimited*. 46 numéros sortiront. Elle exporte ses « micro-salons » jusqu'à Venise en 1962. Investissant un palais du XVIII<sup>e</sup> siècle au bord du Grand Canal et monte sa « Piccola Biennale », une biennale flottante. Iris Clert dépense sans compter toute sa vie. En 1961, lance un « Emprunt Iris-Clert » afin de pouvoir financer son envie de s'établir rue du Faubourg-Saint-Honoré. En 1971, expropriée de la rive droite elle

achète un camion de neuf-tonnes, équipé de vitres transparentes à travers lesquelles elle expose des œuvres. Un Stradair de Berliet, rebaptisé « Stradart », que, tel un routier, elle conduit sur les chemins de France et d'Europe. Elle meurt sans argent en 1986.



Iris Clert devant sa galerie itinérante, le « Stradart ».

### RESSOURCES

- « Grandes femmes petits formats - Micro-Salon 1974 » Une exposition de 99 artistes femmes organisée par la galeriste Iris Clert » par Servin Bergeret, enseignant en Histoire de l'art. [Conférence en ligne sur AWARE](#)
- Clément Dirié, *Iris Clert, l'astre ambigu de l'avant-garde*, Hermann, Comité professionnel des galeries d'art, 2021.
- Iris Clert, *Iris-time, L'artventure*, De-noël, X-trême, 2003 (1<sup>ère</sup> édition 1978).